

AGA de la FFTNL 2008

Gillianne Beaulieu reçoit le Prix Roger Champagne

Xavier Le Guyader
Saint-Jean

Chaque année, la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL) a pour mandat de tenir un généreux banquet dans le cadre de son Assemblée générale annuelle. Ce banquet est marqué d'une part, par le rassemblement de l'ensemble des organismes francophones de la province, d'autre part, par l'invitation de personnes clés du milieu de la francophonie canadienne, mais se souligne aussi par la remise d'un Prix honorifique. Pour cette année, la soirée du vendredi 25 octobre a été non seulement illustrée par la participation du Commissaire aux langues officielles, Graham Fraser, mais aussi par la remise de son célèbre Prix Roger Champagne. Rappelons que le Prix en question est décerné par la communauté francophone de TNL, en vue de valoriser l'implication et le travail d'un(e) francophone ou d'un(e) Acadien(ne) en terme de francophonie provinciale. Il est remis pour souligner la contribution que certains apportent à nos communautés de par leur dévouement et leur conviction.

Pour l'année 2008, l'heureuse élue n'a été autre que Gillianne Beaulieu, reconnue de par son implication dans l'organisme Franco-Jeunes TNL (FJTNL). Âgée seulement de 21 ans et étudiante en 3^{ème} année en Sciences politiques à l'Université *Memorial*, Gillianne Beaulieu devient donc la plus jeune récipiendaire depuis la création du Prix Roger Champagne en 1983, par la FFTNL. « Depuis son adolescence, la récipiendaire du Prix Roger Champagne s'est démarquée dans la communauté francophone et acadienne de cette province par son implication et son *leadership* exemplaire », a déclaré le président de la FFTNL, Julio Custodio, au moment de la célébration. Et Gillianne Beaulieu cumule en effet ses mandats et ses implications les plus diverses : présidente puis conseillère jeunesse adulte de FJTNL, vice-présidente de la FFTNL et de la Fédération de la jeunesse canadienne française, participation au Parlement Jeunesse, aux Jeux de la francophonie, aux Jeux de l'Acadie, aux Festivals jeunesse de l'Atlantique, membre de la délégation acadienne en Belgique pour la négociation de l'Entente Belgique-Acadie à Bruxelles en 2007... Et ceci en quelques années simplement!

« Je ne m'attendais pas à recevoir ce Prix, honnêtement. Le soir du banquet, j'avais répondu à l'offre du directeur de Franco-Jeunes, Patrice Michaud, de venir l'aider car il avait besoin de moi. Je comptais simplement être là et c'est tout, car j'ai tellement de travail à l'Université! En tout cas, ce fut une heureuse surprise et ce Prix est pour



moi un remerciement de la communauté, en réponse à mon implication, à mon bénévolat. Peut-être ais-je aussi réussi à influencer la vie d'un jeune... Vous voyez, ce Prix montre que même à mon âge, on est capable d'accomplir beaucoup de choses! », témoigne Gillianne Beaulieu au journal.

On lui a demandé ...*Suite de l'article, page suivante*

...Suite de la une ce qui avait été pour elle le plus révélateur jusqu'à maintenant : « Les Jeux de la francophonie canadienne 2002! Ça a été pour moi de loin révélateur. Ils avaient eu lieu à Rivière-du-Loup au Québec. J'y avais participé via l'équipe de *volley-ball* et j'ai pu ainsi intégrer Franco-Jeunes et prendre conscience avec soulagement qu'il y avait aussi des francophones en dehors du Québec et qu'ils agissaient de même pour la survie du français au Canada... ». Suite à ses études, Gillianne compte soit rejoindre Ottawa pour y poursuivre un

stage au Conseil de la fédération, auquel elle a appliqué pour une bourse d'un an, soit poursuivre son parcours vers une Maîtrise du même domaine.

Notre nouvelle « icône franco-terre-neuvienne », Gillianne Beaulieu, vient donc refléter un premier pas, un avancement, un vent de changement dans notre vision portée à l'avenir de la francophonie et vient caractériser ainsi cette part de la jeunesse francophone à TNL, relève d'une culture ancienne, mais toujours en pleine mouvance et redoublant de dynamisme et de vitalité.

Photos de première page : Gillianne Beaulieu, par Xavier Le Guyader